



01 L'estuaire de l'Adour et la Chambre d'Amour .....	8
02 Le sentier du littoral de Guéthary à Hendaye .....	12
03 La boucle du Xoldokogagna .....	16
04 La Rhune depuis Olhette .....	20
05 L'Atxuria et la boucle de Zugarramurdi .....	24
06 Le tour de l'Ursuya .....	28
07 L'Artzamendi et le Mondarrain depuis le pas de Roland .....	32
08 L'Haltzamendi depuis Ossès .....	36
09 L'Hautza ou l'Elhorri depuis le col d'Ispéguy .....	40
10 Le tour du Jara .....	44
11 Grand et petit circuits d'Occabé .....	48
12 La crête de Millagaté – Bizkarzé .....	52
13 Musculdy et la boucle de Saint-Antoine .....	56
14 Les sources de la Bidouze depuis la fontaine d'Ahu squy .....	60
15 Le pic d'Orhy depuis le port de Larrau .....	64
16 Le pic d'Igountze depuis Apezetchia .....	68
17 Le canyon d'Ehujarré .....	72
18 Hondarribia et le Cabo Higuer .....	76
19 Le Jaizkibel depuis Pasaia Donibane .....	80
20 De Pasaia à Donostia par le chemin du littoral .....	84
21 La boucle d'Alkurruntz .....	88
22 L'Argintzu et la Borda Quinto Real .....	92
23 L'Urculu depuis Fabrica d'Orbaiceta .....	96
24 La Sierra de Abodi .....	100
25 L'Ezkaurre depuis Zuriza et le col d'Arguibiela .....	104
26 Le pic de Petretxema depuis le refuge de Linza .....	108
27 Les barthes de Saubusse .....	112
28 L'Adour et la boucle des barthes .....	116
29 Depuis Escos, le Gave et le chemin du Marché .....	120
30 De Navarrenx à Jasses par la butte des Maures .....	124

# Le sentier du littoral de Guéthary à Hendaye

## La côte des Basques

# 02

« Il n'y a pas d'oreille plus attentive aux messages de la mer que celle d'un montagnard. » P. de Bellefon

Aménagé avec l'aide de botanistes et d'urbanistes, le sentier du littoral reliant Bidart à Hendaye a été inauguré en 2005. Pourtant, on pourrait croire qu'il existe depuis toujours. Son empreinte semble appartenir à tous les paysages. Ceux-ci, comme toutes choses, subissent les outrages du temps et le ravalement des hommes. Artificiel, le sentier longe les routes, traverse les zones urbaines et relie les hommes entre eux. C'est le propre des voies de communication. Ici, le travail a été énorme et il se voit. L'empreinte des paysagistes, comme le ciseau du sculpteur, a modelé les formes et l'œuvre mérite le respect. Parcourir ce chemin nous plonge dans le souvenir des grandes traversées. Tout le long, son parcours flatte les jambes du randonneur et séduit le regard. Longtemps, le sentier musardé sur le fil des falaises avec en toile de fond les Pyrénées qui viennent mourir à Hendaye, au pied des Deux Jumeaux. La côte basque étire son échine le long du golfe de Biscaye et loin au large, Belhara, la vague légendaire, déroule sa longue houle à l'aplomb de Socoa. Parcourir ce sentier, c'est revisiter l'histoire du Pays basque, jusqu'à en raconter la géologie avec les flyschs des falaises de Socoa. C'est aussi une succession de patrimoine bâti remarquable et de petites merveilles cachées dans les replis du paysage comme la colline Sainte-Barbe, les viviers d'Urrugne. L'histoire s'achève, au bout de la course, aux portes du domaine d'Abbadia.

**Accès** Sur l'A 63, prenez la sortie Saint-Jean-de-Luz nord, suivez au nord la N 10 en direction de Guéthary, puis la direction centre-ville à gauche. Vous trouverez un w à droite de la gare de Guéthary, en amont de la terrasse Pierre-Louis.



Port de Saint-Jean-de-Luz.

**Période** Toute l'année  
**Difficulté** Facile et balisé, mais assez long (n'oubliez pas le maillot de bain)  
**Dénivelé** 100 m  
**Horaire** 6h00  
**Carte** 1245 OT Hendaye

**0 h 00** Guéthary. Face à l'océan, prenez la direction du port et venez longer le front de mer par la jetée des Alcyons. Au bout de la jetée, montez une centaine de marches à travers les tamaris et rejoignez, tout en haut, le chemin des falaises. Parcourez 750 m jusqu'à la plage de Cenitz et descendez le chemin du même nom jusqu'à la station d'épuration. Traversez un parking par la gauche et gravissez la colline de Cenitz (espace protégé) par des



Le Jaizkibel depuis Sainte-Barbe.

marches aménagées où vous trouvez un panneau d'information (les Basques et l'océan). Derrière, redescendez la colline et franchissez par une passerelle le bras d'un cour d'eau (Baldareta). Longez la plage, puis rejoignez le goudron. Parcourez 500 m jusqu'au camping Merko Lacarra et la plage de Mayarco que vous dépassez (nombreux campings). Parcourez encore environ 700 m.

**1 h 00** Devant l'entrée du camping Playa Acotz, plongez à droite par un chemin aménagé qui longe la plage d'Acotz (plage Lafitenia sur

IGN) où vous rejoignez l'entrée d'un parking. Continuez à droite par un sentier sablonneux qui surplombe la plage pendant 600 m, jusqu'à l'embranchement d'un chemin sans issue. Prenez à gauche en descendant et rejoignez le goudron à l'angle d'un cyprès géant. Prenez à gauche un chemin goudronné sur 150 m qui mène à un croisement à trois branches : laissez le chemin Murillo à gauche et poursuivez en face pendant 400 m, jusqu'à l'entrée de la plage d'Erromardie que vous longez. Le snack L'Océanique commande l'accès à une passerelle.





Pointe Sainte-Barbe.

Traversez et longez la plage d'Erromardie jusqu'à la Croix d'Arxiloa, au départ du jardin botanique, en vue de Saint-Jean-de-Luz. Croisez un parcours sportif avant de rejoindre une piste cyclable qui conduit à la chapelle dédiée à Firmin Van Brée.

**1h30** Rejoignez la **pointe Sainte-Barbe** avec son promontoire. Une courte traversée à flanc vous permet d'atteindre la promenade des Rochers et la promenade de la Plage qui devient la promenade Jacques-Thibaud en longeant la baie de Saint-Jean. Traversez la ville vers le port par la rue de la République, jusqu'à la place Louis XIV, et rejoignez la N 10 qui franchit la Nivelle (panneau d'information face au port).

**2h00** Traversez Ciboure par le **quai Maurice-Ravel**, puis le boulevard Pierre-Benoit qui conduit jusqu'à l'entrée de Socoa. Longez le port par le chemin des Blocs.

Prenez la rue Passicot un court moment, puis la rue du Lavoisier. Empruntez à droite la rue du Sémaphore, puis la rue du Phare. Empruntez un sentier étroit qui contourne le sémaphore par la droite; parvenez à...

**3h00** Un **bunker**. Rejoignez la D 912 que vous longez jusqu'aux Viviers Basques où vous descendez (Panneau « Estran et géologie du littoral »).

Poursuivez au sud en longeant la D 912 que vous abandonnez pour prendre à droite en contournant le domaine d'Haizabia, aujourd'hui colonie SNCF.

**4h00** Longez la **piscine** d'eau de mer aux dimensions imposantes (100 m x 24 m) et remontez par un sentier sablonneux jusqu'au sommet d'une colline qui permet de rejoindre Asporotstipi.

Vous entrez dans le domaine d'Abbadia presque sans vous en apercevoir en parvenant à l'aplomb de la baie de Loia, que vous contournez (un chemin escarpé en descente à droite permet d'atteindre la plage). Rejoignez un croisement 150 m avant le château d'Abbadia (panneau « Maison des Landes »).

Prenez à droite (ouest) en traversant la lande et rejoignez la sculpture de la *Rose des Vents*, tout



## HORAIRES DES TRAINS SNCF

(Changent tous les 6 mois)

Départ: *Hendaye Deux Jumeaux*

Arrivée: *Guéthary*

Dimanche et fêtes: D 17h04 → A 17h20

Semaine: D 18h42 → A 18h57

Tous les jours: D 15h34 → A 15h48

au bout de la pointe Sainte-Anne. Longez une falaise abrupte, puis contournez par le sud la maison des Landes.

**5h00** Prenez à droite vers le **parking d'Abbadia**, puis encore à droite vers la station d'épuration. Franchissez une barrière et rejoignez le sable de la grande plage d'Hendaye, au pied des Deux Jumeaux. Longez une jetée et remontez sur le boulevard de la Mer que vous longerez jusqu'au milieu.

Prenez à gauche la rue des Prunus qui conduit à l'église et au rond-point du Père-Simon. Suivez



Les rochers des Deux Jumeaux à Hendaye.

en face la rue des Lilas, longue ligne droite qui franchit une dernière bosse sur laquelle est située la...

**6h00** Gare des Deux Jumeaux.



La plage d'Erromardie.



# La Rhune depuis Olhette

## La vue des vues

**04** La Rhune est l'ultime montagne significative des Pyrénées basques vers l'ouest. Entre elle et les rochers des Deux Jumeaux, seule une dernière bosse empêche la fin inexorable de la grande chaîne: le Xoldocogagna. La Rhune, «montagne modeste, assurément, domine un des plus vastes horizons maritimes d'Europe» clamait le comte Russell et il ne se trompait jamais. Choisissez la fin de l'automne pour gravir le sommet car la vue y est prodigieuse, une des plus belles des Pyrénées quand la lumière prend la transparence du cristal. Par une matinée limpide, on peut embrasser d'un coup d'œil près de 200 km de côte frangée d'écume. Depuis les collines de Bilbao, qui s'évanouissent dans l'Océan, jusqu'aux dunes des Landes, c'est le golfe de Gascogne qui expire à vos pieds. 150 km plus à l'est, jusqu'au pic du Midi de Bigorre, les vallées et les pics pyrénéens répondent comme un écho rocheux aux déferlements des vagues. Parsemée d'une infinité de maisons blanches, la campagne basque s'étire dans les confins de l'Adour où s'élève la fumée des usines de Tarnos. Quand l'air prend la transparence et la limpidité d'un souffle, les horizons partagés de ces montagnes sont à l'image de ce pays heureux. «*Oy ser bakia! Oh, quelle paix!*» semble murmurer le vent.

**Accès** Depuis Urrugne, empruntez la D 4 en direction d'Ascain. Laissez la direction du col d'Ibardin en poursuivant vers l'ouest pendant 2,5 km et tournez à droite au niveau du bar Trabanea. Le chemin goudronné de Xurien Borda (panneau «La Rhune») vous conduit à un vaste parking, près du gîte d'étape Manttobaita.

**Période** Du printemps à l'automne

**Difficulté** Randonnée facile (et balisée en grande partie) jusqu'au sommet de la Rhune; si le brouillard arrive, il vaut mieux renoncer à la descente proposée et revenir sagement par le chemin de la montée

**Horaire** 4h00

**Dénivelé** 780 m

**Carte** 1245 OT Hendaye – Saint-Jean-de-Luz

**0h00 Parking.** Prenez un large chemin vers le sud-est, commun avec le GR® 10, et franchissez une barrière (à refermer). Longez la rive gauche du ruisseau de Larrungo et montez à travers les chênes et les châtaigniers. Parvenez à un croisement où vous prenez à gauche en suivant un chemin raviné.

**0h15** Nouveau croisement au raz d'une grange aux murs de bardeaux: prenez à droite en direction de la Rhune qu'on voit nettement.



Atteignez un col sans nom à 240 m avec vue sur Saint-Jean. Prenez en face en montant sur une épaule herbeuse régulière, puis venez longer le sud de la falaise d'Ihizelaia (Miramar).

**1h30** Passez en contrebas du col des Trois Fontaines (563 m), croisement du chemin d'Ascain où vous abandonnez le GR® 10 pour un chemin très net qui se dirige sans faiblir vers le cône sommital de la Rhune. Il longe la lisière d'un bois de pins et, vers 640 m, amorce une série de virages à l'aplomb du sommet convoité. Gravissez des pentes régulières où le sentier se faufile entre les blocs de grès épars; franchissez la voie ferrée à l'est de la station terminale du petit train.

**2h15** Le sommet de la Rhune (905 m) s'atteint par un escalier. Vue immense depuis la table d'orientation.

## LA VENTA YASOLA

Si l'on démarre l'ascension de la Rhune au point du jour, on peut se retrouver à midi devant un plat de costillas et une ensalada mixta au goût inimitable. Pour cela, une halte est obligatoire, sur le chemin du retour, à la Venta Yasola, véritable institution du lieu. Sur le versant sud, perchée au-dessus de Bera de Bidassoa, à mi-pente du col d'Escargas, la venta est depuis 1945 le rendez-vous des chasseurs et des bergers. Elle ne proposait à l'origine que des produits de première nécessité et un coin gras de table. Mais depuis 1967, du 15 juillet au 15 août, Marie-Carmen et Mertxe Perugorria concoctent, pour le pèlerin échoué, un casse-croûte incomparable. Le menu va à l'essentiel: du fromage, du jambon, des frites, une omelette aux piments, des côtelettes accompagnées d'un vin rouge râpeux comme l'accent d'une chanson de montagnards.

Sommet de la Rhune.





Tirez vers l'est en traversant l'esplanade des ventas et prenez la piste qui arrive du côté espagnol. Au niveau de la borne frontière 25, sur un petit col (abri), la piste vire à l'ouest dans une épingle à cheveux et poursuit sa descente versant espagnol jusqu'au...

**2h45 Col de Zizkouitz** (670 m) où il faut abandonner la piste pour se diriger vers une sente à flanc qui part versant nord. Passez sous un premier sommet (702 m), et longez des hêtres immenses aux branches tordues par le vent, pour atteindre un petit col (665 m), BF 22 à l'est de la Petite Rhune. Une marche à facile (15 min) permet d'atteindre le sommet (700 m), surmonté d'un gigantesque cairn.

Revenez en marche arrière pour contourner la Petite Rhune par son versant nord, puis suivez en

descendant une croupe herbeuse vers l'ouest jusqu'à un col côté 537 m. À une fourche, deux chemins se présentent au raz d'une plantation de mélèzes.

**3h30** Prenez le **sentier supérieur** qui contourne le Subisia (568 m), couronné de blocs rocheux, par le nord-ouest, et passez sous une tourelle de grès. À l'aide de quelques virages, plongez et rejoignez le...

**3h45 Col d'Escargas** (273 m). Poursuivez vers le nord, facilement, jusqu'à une dernière fourche – située à 200 m de distance de la voiture (invisible) – où vous prenez à droite jusqu'au ruisseau de Larrungo qu'il faut franchir pour retrouver...

**4h00** Le **parking**.





# Le tour du Jara

## À la vôtre et bon appétit!

# 10

Que vous soyez debout dans une venta, assis sous un chêne ou calé contre le cairn d'un sommet, l'acte de se nourrir en montagne est fondamental. Il ponctue une journée de randonnée ou célèbre un partage avec les copains, les compagnons d'une vieille route. Une tranche de saucisson, un *bocadillo de jamón* appuyé d'un verre de rouge face à la nature tendre, immensément grandiose du Pays basque, permet de se remplir pour longtemps.

Sous un soleil qui effleure, un col, un bloc ou le mur de pierre d'un cayolar peuvent être cet endroit merveilleux. Le temps s'arrête, alors une main sort un pâté exceptionnel d'un sac, un cake aux olives gicle d'un autre et quelques croquants aux amandes finissent leur vie en fondant dans un café caramélisé. Le monde repose à cet instant à vos pieds fatigués.

La cerise, le cidre et l'Irouléguay expriment toutes les saveurs du Pays basque: chaleur, caractère, humanité. La culture de la vigne s'est développée à Irouléguay dès l'Antiquité, grâce à l'action des moines de Roncevaux. À partir du  $x^e$  siècle, le pèlerinage vers Compostelle jette sur les routes du port d'Ibañeta des milliers de pèlerins. Ils sont accueillis, hébergés et soignés à l'abbaye, et le vin d'Irouléguay fait partie du repas. Les vignes sont implantées en terrasses, sur des parcelles pentues de faibles dimensions où les vendanges s'effectuent à la main. Classé en AOC depuis 1970, l'Irouléguay accompagne les viandes, le fromage, le pèlerin et les chansons depuis toujours.

**Accès** Depuis Saint-Jean-Pied-de-Port, prenez la route de Bayonne (D 918) sur 800 m, puis tournez à gauche vers Saint-Etienne-de-Baïgorry (D 15). Parcourez 3 km et tournez à droite au hameau de Sohoreta. Au premier croisement, prenez à droite (panneau « Jara ») et gravissez une longue côte pour parvenir à un petit col

coté 392 m, près du dolmen d'Artxvita, où vous laissez la voiture sur une terre plein herbeux.

**Période** Toute l'année

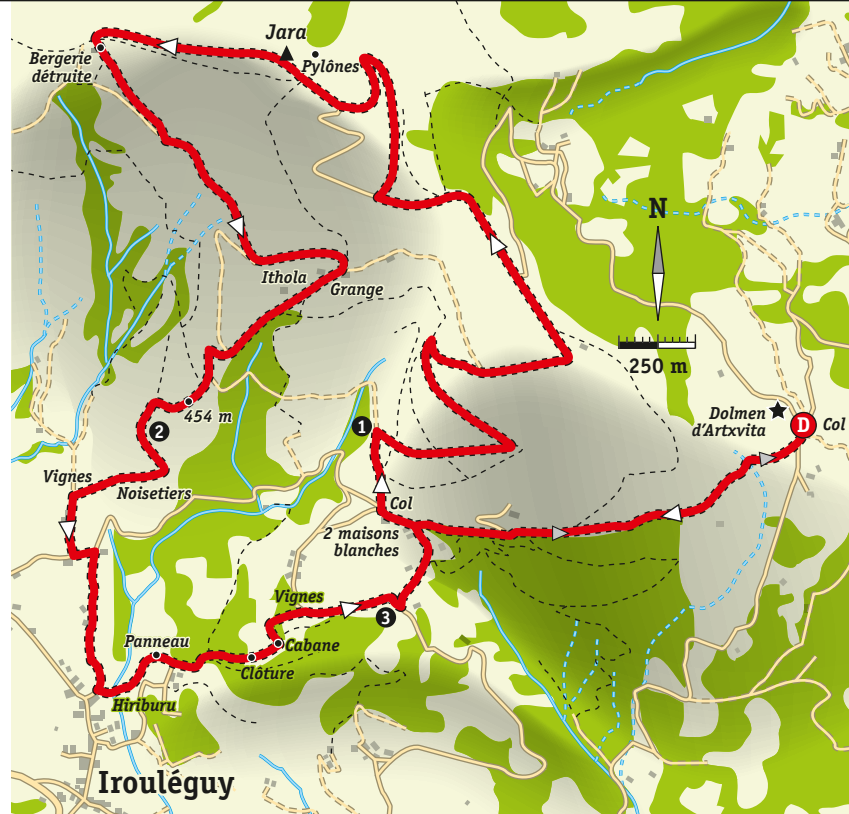
**Difficulté** Facile et balisé

**Dénivelé** 750 m

**Horaire** 4h00

**Carte** 1346 OT Saint-Jean-Pied-de-Port

Le vignoble d'Irouléguay.



**0h00 Col.** Redescendez la route de 50 m vers le sud et, au premier croisement, prenez à droite, vers l'ouest, et suivez une route goudronnée étroite sur 2 km.

Parvenez à un col, à droite d'un croisement commandé par deux maisons blanches. Parcourez 100 m de plus et prenez à droite une piste de terre rouge qui monte (panneau « Jara »). Grimpez 250 m : à un croisement ①, prenez à droite et montez toujours par cette piste rouge qui zigzague dans le flanc sud du Jara pour rejoindre...

**1h00** Le goudron de la route du Jara (pylône métallique) que vous suivez sur 650 m. À mi-pente, prenez à droite un sentier dans l'herbe (balisage jaune) qui passe versant nord puis rejoignez le goudron une dernière fois, non loin du pylône sommital (table d'orientation) qui conduit au...



Saint-Jean-Pied-de-Port, pont sur la Nive.

**1h30** Sommet du Jara (811 m). Continuez par la crête, vers l'ouest, d'abord horizontalement, puis descendez dans de gros blocs jusqu'à un enclos posé sur le fil de la crête.



Gagnez un abreuvoir, puis une bergerie détruite, blottie versant sud de la crête, derrière un petit col (710 m), au croisement de trois chemins dont l'un, à l'ouest, conduit à Arrossa (panneau). Prenez à gauche le sentier en direction d'Irouléguay (panneau), en longeant une clôture de pierre vers le sud.

500 m en dessous, à un croisement, laissez une branche partir à droite et continuez tout droit. Un autre croisement se présente : laissez une piste à droite partir en direction du sud-ouest et poursuivez tout droit.

**2h00** À un **virage en épingle**, prenez à gauche (est) en empruntant au début un chemin large qui conduit à une grange (Ithola) ceinturée d'une murette de pierre (600 m). Avant de l'atteindre, trouvez un sentier qui démarre juste à gauche (balisage jaune) et montez dans une sente qui traverse

des genêts. Contournez un enclos de pierre jusqu'à une grange détruite. À son angle sud, empruntez un large chemin qui descend plein sud.

Après un grand virage Ⓣ, 454 m, quittez ce large chemin pour plonger droit dans la pente par un sentier dans les fougères (balisage jaune). Il se prolonge par une sente qui s'enfonce sous les frondaisons des noisetiers.

**2h30** Après avoir franchi une **double barrière de bois**, rejoignez un chemin goudronné près d'une vigne et descendez vers Irouléguay. Au croisement suivant, prenez à gauche vers une maison blanche (abandonnez le balisage jaune qui part à droite). Faites 50 m en contournant les vignes et, à un nouveau croisement, prenez à droite vers Irouléguay.

Filez tout droit sur 500 m et trouvez à l'angle d'une ferme (Hiriburu) un chemin de terre qui



part à gauche. Franchissez un ruisseau et gravissez un chemin encaissé en sous-bois. Franchissez une clôture par une échelle et grimpez en face un raidillon (panneau «Jara»).

50 m plus haut, à un nouveau croisement, prenez à gauche en montant et rejoignez une piste. Au plus fort de la pente, elle se couvre de ciment. Parcourez-la sur quelques mètres jusqu'à une clôture que vous escaladez. 50 m plus loin, un nouveau croisement se présente.

**3h30 Cabane**: prenez à gauche en montant, puis à droite horizontalement en longeant une vigne sur 300 m jusqu'à un dernier croisement où vous prenez à gauche Ⓣ en montant rudement sur 250 m jusqu'à un petit col avec deux maisons blanches. Suivez alors à droite le chemin goudronné emprunté à l'aller qui vous reconduit...

**4h00** Au col du départ.

## LE MAKHILA

Le *makhila* est à la fois une canne de marche, un bâton de défense et un objet d'art. Il est fabriqué dans du bois de néflier sauvage, entaillé sur pied et séché pendant dix ans. Dans son pommeau gravé, qui porte le nom et la devise de son propriétaire, se cache une pointe d'acier. Fabriqué à la main par de rares artisans qui travaillent encore selon de vieilles traditions, le *makhila* est une véritable œuvre artistique qui ne s'offre que dans les grandes occasions. Objet honorifique, il est habillé de métal ciselé, qui peut être parfois de l'argent, sur lequel l'artisan grave des symboles dont il a le secret.



# Le pic d'Orhy depuis le port de Larrau

## Au faite du Pays basque

# 15

La Haute-Soule est le pays des gorges, des replis, des escarpements, des failles verticales. Un bataillon de sommets disloqués et la rudesse des cicatrices signalent la puissance de l'orogénèse. On entrevoit dans l'âpreté des adrets la dureté des hivers. La présence de nombreuses granges abandonnées et de prairies de fauche envahies de genévriers souligne aussi la ténacité de la vie et sa composante négative: l'exode rural.

Ici, on entre dans la montagne en partant de très bas. L'ascension débute dès les rives du Saison, aux petites plaines agricoles soignées comme des jardins. Au fur et à mesure, le paysage se révèle, dévoilant les forêts de la Haute-Soule, et on pénètre alors dans une cathédrale de feuillus. La hêtraie montagnarde atlantique est un élan vertical, une pulsion élémentaire de troncs alignés offrant une lumière de recueillement. Les derniers hêtres perdent leur ordonnance en atteignant la limite des estives et leurs tiges se nouent, dans un dernier effort, portant un couronnement de feuillage vert tendre. Le pastoralisme est très présent, la transhumance une nécessité et un rite. L'été, les estives carillonnent de troupeaux de brebis à tête noire. Une multitude affamée s'éparpille au milieu des bouquets dorés de grandes gentianes.

L'Orhy est le sommet le plus élevé du Pays basque. Depuis le signal géodésique, le ciel encore imprégné par la lumière marine semble se diluer dans les lointains de la vallée de Salazar que les vautours traversent d'un claquement d'aile.

**Accès** Depuis le village de Larrau, suivez la D 26, qui s'élève par de nombreux lacets, traverse le bois de Saint-Joseph et franchit le col d'Erroymendí. Elle vous conduit au port de Larrau (1585 m), marqué par la borne frontière 237.

**Période** Été et automne

**Difficulté** Assez facile, mais malgré tout parcours de haute montagne: beau temps obligatoire

**Dénivelé** 450 m

**Horaire** 3h30

**Carte** 1346 ET Forêt d'Iraty

**0h00** Port de Larrau (1585 m). De nombreux postes de chasse jalonnent la crête frontière qui s'élève vers l'ouest en partant du col.

Empruntez un sentier bien marqué qui démarre versant espagnol en franchissant un talus et monte en évitant les postes de chasse.

Poursuivez sur ce bon chemin en laissant le fil de l'arête à droite (nord), dans des pentes herbeuses dominant les montagnes navarraises, et contournez largement par le sud le sommet dénudé et garni de pierraille de l'Orhy Chipia (1883 m) qui dépasse de la crête.

**0h45** Franchissez un court **ressaut** qui entaille une barre rocheuse et parvenez à une fourche marquée d'un cairn. Elle propose une variante de montée par des pentes d'herbe versant sud, puis gravit l'arête est. Nous l'éviterons car le terrain, peu engageant, constitué d'un mélange d'herbe et de cailloux instables, fait que cette variante n'est pas recommandable.

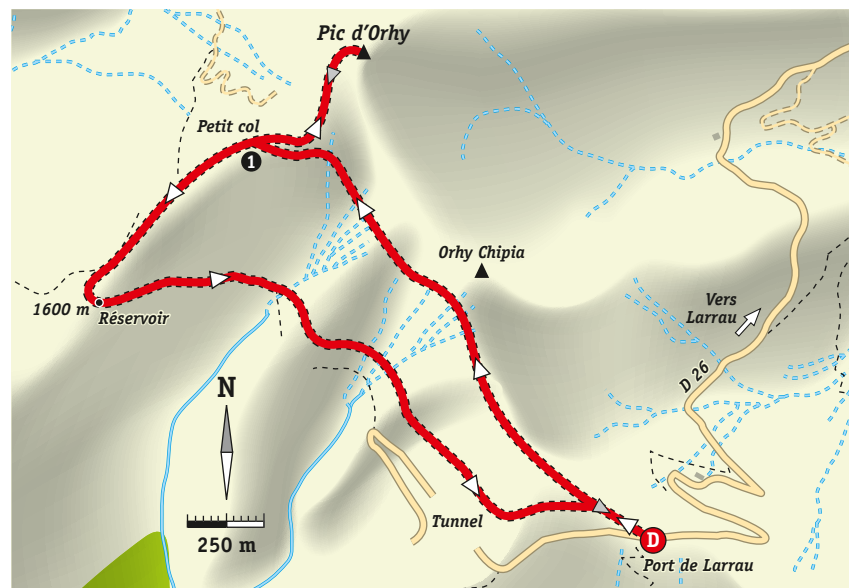


Vers l'est et le Chardékagagna.

Poursuivez en face jusqu'à un petit col échancre **1** sur la crête sud-ouest (env. 1920 m) qui commande l'accès à l'immense face ouest de l'Orhy. Gravissez cette crête large et herbeuse orientée sud-ouest sur environ 100 m, puis traversez la face ouest quasiment sur toute sa largeur et parvenez par quelques lacets très

marqués un peu en dessous du sommet de l'Orhy, au nord de la borne sommitale en ciment.

**1h30** Gagnez le sommet de l'Orhy (2017 m). Débris métalliques en contrebas d'un pylône tordu.







### Descente par temps clair et dégagé

Descendez facilement jusqu'au petit col ❶ par le même chemin. Poursuivez vers le sud la grande arête sud-ouest, qui plonge vers la

La face sud de l'Orhy.



Navarre, et longez une clôture par la gauche sur 50 m.

À son extrémité, contournez-la par la gauche et descendez l'arête sud-ouest. Restez plutôt à droite, au ras de la grande face ouest, en évitant les pentes raides qui commandent les pentes à votre gauche. Visez (par beau temps) un réservoir d'eau rectangulaire planté sur un large replat de la crête.

**2 h 30** Rejoignez le **réservoir** à 1 600 m ; il alimente un abreuvoir situé 50 m plus au sud. Par une des nombreuses sentes d'animaux qui longent la courbe de niveau 1 600 m, et en visant la bouche du tunnel bien visible (versant Navarre), dirigez-vous vers l'est. Restez sur la courbe 1 600 m qui franchit un petit vallon parcouru par un ruisseau et remonte sur un épaulement herbeux. Laissez à droite (sud) un abreuvoir sur cet épaulement borné par



un piquet bicolore et montez légèrement dans des pentes herbeuses pour contourner la bouche du tunnel routier par la gauche, en passant largement au-dessus.

**3 h 30** Rejoignez le chemin d'ascension en contrebas des premiers postes de chasse et, par un talus terreux, regagnez le **port de Larrau**.



Vautour fauve.

### ARDI GAZNA, LE FROMAGE DE BREBIS

Parfait exemple du savoir-faire des artisans basques, l'Ardi Gazna est aujourd'hui encore élaboré par les bergers, dans leurs estives, grâce au lait de leurs brebis de race locale : les manech têtes noires. Les procédés de fabrication n'ont pas changé depuis la nuit des temps : filtrage du lait, coagulation, séparation du petit-lait et du caillé. Les instruments aussi sont immuables : fouet de houx, chaudron de cuivre, baguette de sureau et moule de bois. Le plus connu des fromages est l'Ossau Iraty qui bénéficie d'une AOC. Au sud, on trouve aussi le Roncal et l'Idiazabal, si rare qu'il est vendu aux enchères. Traditionnellement servi avec de la confiture de cerises noires d'Ixassou, un fromage jeune se remarque à sa croûte jaune orangé, gris cendré pour un plus mûr. Pour un bon fromage, il faut compter un affinage d'une durée minimum de huit mois.